

Sur ce site consacré à l'enseignement en Algérie avant 1962, nous avons fait de Eugène Scheer la figure emblématique de ces hommes qui tissèrent de nouveaux liens entre les mondes d'Occident et d'Orient alors violemment séparés. Les enseignants tiennent une place importante parmi eux.

Cela signifie évidemment que Eugène Scheer n'était pas le seul de son espèce ainsi que le montre, entre autres exemples, ce dictionnaire Kabyle-Français et la préface de la main de l'auteur. Il y présente son travail comme l'humble contribution d'un instituteur à l'œuvre française à laquelle il adhère.

On notera que la langue kabyle, qui, à l'origine, n'est pas écrite, est transcrite par M. Davin en caractères arabes et latins.

Anecdote significative :

Fernand Charavin, fils d'administrateur et administrateur lui-même, arabisant reconnu, témoignait de l'un de ces paradoxes propres à la politique française en Algérie. Il racontait comment, dans les années 1950, les Kabyles avaient parfois recours aux Pères blancs afin de rédiger les déclarations administratives (pour une naissance par exemple. En effet l'administration française exigeait que celles-ci soient faites en langue arabe.

Cette mesure prise afin de « respecter l'identité de la population indigène » était stupidement généralisée. Elle imposait donc aux Kabyles la langue arabe qu'ils avaient longtemps considérée comme leur étant aussi étrangère que le Français.

PREMIER DICTIONNAIRE
KABYLE-FRANÇAIS

(Dialectes parlés dans la Grande Kabylie)

PAR

E. DAVIN

EX-DIRECTEUR D'ÉCOLE KABYLE-FRANÇAISE

DIRECTEUR DE L'ÉCOLE INDIGÈNE
DES MEDJADJA (ALGER)

TITULAIRE D'UNE MENTION HONORABLE
POUR LA LANGUE KABYLE.



A. LEGENDRE
IMPRIMEUR-ÉDITEUR A MILIANA

1901

Hommage de Reconnaissance

à

M. MARTEL

EX-INSPECTEUR DE L'ACADÉMIE D'ALGER

CHARGÉ SPÉCIALEMENT

DE L'INSTRUCTION DES INDIGÈNES EN ALGÉRIE

(1883-1884)

Aux débuts de l'installation des écoles kabyles, M. Martel parcourait à dos de mulet, souvent à pied, les sentiers escarpés des montagnes de la Kabylie, visitait les postes et se rendait exactement compte des difficultés de toutes sortes contre lesquelles ses subordonnés ne devaient pas tarder à se heurter. Aussi, ses encouragements ne firent-ils jamais défaut à ceux qui se montraient dévoués dans leur pénible mission.

Pour ma part, je suis heureux d'affirmer que c'est grâce à son administration juste et tutélaire, qu'il m'a été possible de surmonter bien des obstacles et de remplir ma tâche, chez les Beni-Djennad (Azeffoun) à la tête de l'École ministérielle de Mira, un des postes les plus isolés et des plus difficiles, alors, de Kabylie.

Aujourd'hui, l'impulsion est donnée, les épreuves sont faites et les progrès de la civilisation suivent leur marche régulière.

Que M. Martel veuille bien agréer, ici, l'hommage de la très vive et très sincère reconnaissance de son respectueux et ex-subordonné.

E. DAVIN.

PRÉFACE

En exposant ce 1^{er} Dictionnaire Kabyle-Français, sous les auspices du Ministère et à l'examen de la Commission de la section de l'Instruction publique, nous n'avons pas la prétention d'offrir un ouvrage sans imperfections ; il nous faudrait un titre universitaire plus retentissant que celui de simple Instituteur pour oser une telle ambition. Mais nous serions très heureux si nous pouvions, par sa publication, être encore utile à la noble cause de l'Instruction des Indigènes de Kabylie où nous avons exercé pendant longtemps, comme Directeur d'école ministérielle kabyle-française.

C'est dans l'exercice de notre profession à laquelle se joignait celui de la médecine ;

C'est dans nos rapports journaliers avec les familles et les autorités locales ;

C'est dans la pratique absolue du langage que nous avons puisé les matériaux qui ont servi à notre travail de cinq années de veilles et de recherches longues et consciencieuses ;

C'est encore grace au concours constant d'un moniteur kabyle, Si Amar naït Ali, des Aït Fraouçen, diplômé pour sa langue maternelle, muni du Certificat d'études primaires, ex-élève de l'école de Saumur, que nous pouvons presque être sûr de l'exactitude des traductions et des définitions.

Nous en avons été convaincu, du reste, par l'assurance et les témoignages que nous en ont donnés beaucoup de personnes compétentes. Au surplus, l'usage nous a confirmé, par la suite, que tel était bien le langage parlé par les populations de la Grande Kabylie, contrée que nous avons parcourue depuis les sommets neigeux du Djurdjura jusqu'à la mer.

Quant à l'orthographe, nous avons sous la main pour nous guider dans le vrai chemin :

- 1^o L'essai de grammaire Kabyle du général Hanoteau;
- 2^o Le Dictionnaire Français-Berbère du Ministère de la guerre, qui date de 44 ans;
- 3^o Le Dictionnaire Français-Kabyle du P. Olivier;
- 4^o Le Cours de Langue Kabyle de M. Bel Kassem ben Sedira.

Ce dernier ouvrage est d'une grande valeur, vu les titres de l'auteur, et l'on peut dire sans exagération, que rien de meilleur n'a paru jusqu'à ce jour, en cette matière.

Nous nous sommes appuyé sur les ouvrages de nos

devanciers, comme sur une autorité incontestable pour rester dans l'uniformité et éviter la confusion dans les règles d'une orthographe aussi difficile que nouvelle pour la plupart des personnes peu exercées.

En effet, la langue Kabyle, par son mélange de dialectes divers, permet à l'écriture, une foule d'additions, de suppressions et de substitutions de lettres sans pour cela dénaturer ou modifier en rien le sens des mots.

Les Kabyles n'ayant aucune littérature, ou l'ayant perdue dans la nuit des temps, c'est à la prononciation qu'il a fallu emprunter les règles d'une langue difficile, pour nous, étant données au surplus les nombreuses variations que l'on rencontre dans les idiomes des différentes tribus berbères.

Néanmoins, les Kabyles se comprennent tous, et, si nous écrivons comme ils prononcent, nous devons arriver infailliblement à parler comme eux et les amener à parler comme nous. La pratique sera ensuite le meilleur guide.

Tel est le but que nous nous sommes proposé.

Puisse ce 1^{er} Dictionnaire de l'espèce, faciliter et encourager l'étude de la langue française aux indigènes, et de la langue kabyle à nos compatriotes.

Devant à la gracieuse obligeance de M. Georges Bougier, Administrateur-Adjoint de commune mixte, arabisant distingué, très versé également dans les dialectes berbères, la transcription en arabe des mots kabyles renfermés dans cet ouvrage, nous nous faisons un devoir de lui exprimer ici nos remerciements les plus sincères pour son aimable et très utile collaboration.

Rouina, le 5 Avril 1901.

E. DAVIN.

OBSERVATIONS PRÉLIMINAIRES

1° Les Kabyles n'ont d'article que pour les mots empruntés à l'Arabe, et ils le prononcent quelquefois faiblement. *Ex.* : lbordj البرج fort, fortification, palais, châteaux ; *pl.* lberouj, lbrouj.

2° Les mots qui dérivent du Français s'écrivent comme les indigènes les prononcent. *Ex.* : lkob't'an الكبطان capitaine ; lgraf الغراف télégraphe.

3° **Ā ع** se prononce du fond du gosier. On fait abus d'un second a. *Ex.* : saādi سعادي qu'on prononce sādi.

4° Le **G ش** conserve partout le son dur. *Ex.* : lgirra, guerre ; lgerra الغرة averse.

5° Le **D' ذ** a toujours une prononciation douce. *Ex.* ad'fel اذبل neige.

6° **H ح** est toujours aspiré. — **H' ح** fortement aspiré.

7° **KH خ** se prononce grassement, du fond du gosier, comme quand on se le racle avant de cracher. *Ex.* : lkherif لخيريف automne, figue fraîche ; lkhèdh الخص fil, *pl.* lkhioudh.

8° **TH ث** se prononce en avançant la langue entre les dents, comme le th anglais. *Ex.* : thamet'touth ثمطوث femme, quelquefois ts, tsomet'touth. Le th indique aussi le féminin des noms en le plaçant au commencement et souvent à la fin. Il en est ainsi encore pour le genre des adjectifs.

Le TCH ج se prononce comme il s'écrit en français. Sa transcription arabe, qui peut à première vue paraître bizarre, est celle indiquée par M. René Basset, dans ses différents ouvrages de langue berbère.

9° R' غ se prononce fortement roulé, comme les Provençaux.

10° DH ض se prononce en avançant la langue entre les dents presque comme le th.

11° TT' et le DH se substituent souvent. Ex. chedah شصيه danser; chet't'a h. danser; thaset't'a شطه pl. thisedhoua, queue rameau.

12° Q ق se prononce gravement en retournant la langue dans le haut du palais. C'est l'intermédiaire entre le k et le kh.

13° G, Ç ص avec ou sans cédille, se prononce toujours comme l's. Ex : cebçeb صبب débusquer, comme senseb. (Mieux vaut mettre toujours la cédille, afin de bien distinguer le ص ç du س s.)

14° BAB بان, BOU بو, au pl. ath, devant un mot indique une idée de possession, une qualité ou un défaut, et se traduisent mécaniquement par maître, possesseur, l'homme à....., enfant de..... Le féminin de ces mots est m au sing. et south au pl. Ex. : ath oud'rar اذرار enfants ou gens de la montagne, c.-à-d. montagnards. Quelquefois, bou se soude avec le nom. Ex. : bounadem pour bou nâdem, enfant Adem (d'Adâm ادا).

15° BLA بلا signifie sans, indépendamment, moins. Ex. : bla lâqel بلا العقل sans esprit, sans intelligence, inintelligent.

16° Les pronoms affixes IOU يو; K ك; IK يكي; IM نسم f.; IS يس; NAR' نارغ ou NER' نرغ; NOUEN نون f., NKOUNT نكوت; NSEN نسن, f. NSENT نسنت, se placent après le

nom, après le verbe quand ils sont régimes directs. Ex. : ma maison, akham iou اءاميو; ton mari, argaz im اركازيم; etch its اءبءث mange-la; izenz ithen يز نزنشن il les a vendus.

17° Pour toutes ces règles, et bien d'autres qui ne seraient pas à leur place ici, consulter la Grammaire kabyle de M. ben Sedira. On trouvera dans cet ouvrage les difficultés aplanies pour la conjugaison de tous les verbes kabyles.

ABRÉVIATIONS

		Fig.	Figuré.	
Coll.	Collectif.		Litt.	Littéralement.
F.	Féminin.		M. à m.	Mot à mot.
M.	Masculin.		Pl.	Pluriel.
H.	Habitude		V.	Verbe.

PREMIER DICTIONNAIRE
KABYLE-FRANÇAIS

A B

أصب	Aâb, être boiteux, estropié — ou bien ab, iâb.
أعنو	Aânou, entreprendre.
أبابض	Ababaç, prêtre français ; <i>pl.</i> ibabaçen.
أبهد	Abâd, éloignement.
أبذ	Abad', culte, religion, adoration.
أبعص	Abâdh, (<i>pr. ind.</i>) individu, quelqu'un, certain. — ou olebâdh.
أبعذ ربي	Abbâd' Rebbi, spiritualité, les adorateurs de Dieu.
أبعص بيرذان	Abâdh iberd'an, quelquefois, parfois.
أبضلي	Abadhni, confidentiel, particulier ; <i>pl.</i> ibadhniin.
أبصيح	Abah'bah', enrrouement.
أبهدل	Abahdel, insulte, injure, réprimande ; <i>pl.</i> regmath.
أبحدوف	Abah'nouq, torchon, essuie-mains, serviette, nappe, vieux linge (en laine: <i>achet'idh</i>) ; <i>pl.</i> ibah'naq'.

أبحار	Abh'ar, jardinier ; <i>pl.</i> ibh'aren.
أبحث	Abh'ath, acte judiciaire, information, investigation, réquisitoire.
أبي	Abi, charger, porter sur des bêtes de somme.
أبيدون	Abidoun, sceau, arrosoir, bidon, godet ; <i>pl.</i> ibidounen.
أبين	Abiin, précision.
أبليون	Abilioun (<i>voir</i> abidoun) ; <i>pl.</i> ibiliounen.
أبيما	Abisar, purée de fèves, de lentilles, de pois, mélangée à un couscous grossier fait avec de la farine d'orge et de Bechna ou Sorgho.
أبكر	Abker, action de se lever de bon matin.
أبخال	Abkhal (<i>voir</i> abekhal).
أبخاس	Abkhas (<i>voir</i> abekhes).
أبخنيس	Abkhnis (<i>voir</i> abekhenis).
أبخس	Abkhes (<i>voir</i> abekhes).
أبلاص	Abladh, dalle, grosse pierre plate.
أبليدي	Ablidi, Blidéen, habitant de Blida.
أبص	Abodh, goulot.
أبخلي	Abokhli, on dit aussi abekheli, paresseux, fainéant, flâneur ; <i>pl.</i> ibekhelien.
أبو	Abou, fumée, bouffée. On dit le plus souvent doukhan.
أبوعربان	Abouârian, nu.
أبودالي	Aboudali, niais, imbécile, stupide, nigaud, simple,

	ignare, ridicule, maniaque, tombé en enfance, sot, fou, extravagant ; <i>pl.</i> iboudalien.
أبودو	Abouddou, prédilection.
أبودند	Aboud'id', perche, pieu, pal, poteau, barre, gaule ; <i>pl.</i> iboud'id'en.
أبوحدايذ	Abouh'adaid', fauvette ; <i>pl.</i> ibouh'adotiad'.
أبو هال	Abouhal, maniaque (<i>voir pour le reste</i> aboudali) ; <i>pl.</i> ibouhalen.
أبوحرشاو	Abouh'arechaou, variété de figues blanches
أبوراذ	Aboujad', novice, inhabile, gauche, maladroit ; <i>pl.</i> iboujad'en.
أبوخ	Aboukh, suie ; <i>pl.</i> aboukhen.
أبو بخار	Aboufkhar, potier, fabricant de vases, d'urnes, d'amphores en terre rouge ; <i>pl.</i> iboufkhoren.
أبوخن	Aboukhen, pluriel de aboukh, suies.
عبول	Aboul, avoir l'intention de..., méditer. — <i>Ex.</i> : âbouler', j'ai l'intention de..., je médite.
أيو مخلوض	Aboumekheloudh, mélange d'orge et de blé.
أبو فال	Abouqal, gargoulette, pot, carafe en terre cuite ; <i>pl.</i> ibouqalen.
أبو فال نسكر	Abouqal n eskor, sucrier.
أبو قدم	Abouqedam, coup de pied.
أبو غال	Abour'al, muletier.
أبو غنرور	Abour'enjour, variété de figues blanches.
أبو سفيو	Abousaquiou, infortuné, malheureux, pauvre, qui

أبرماش	Afremache , brèche, dent.
أبريد	Afrid' , singulier, impair.
أبريكي	Afriki (<i>n. pr.</i>), Africain.
أبريون	Afrioun , plumes, feuilles.
أبريون يسلمان	Afrioun iselman , nageoires; <i>m. à m.</i> ailes des poissons.
أبريوس	Afrious , sursaut, tressaillement.
أبريري	Afriri , saillie, bord avancé, flottage.
عبريث	Âfrith , mal caduc, épilepsie, maladie diabolique (<i>disent les Kabyles</i>).
عبريث	Âfrith , génie malfaisant, esprit malin.
أبروخ	Afroukh , oiseau; <i>pl.</i> ifrakh, oiseaux.
أبروري	Afrououri , éclosion.— <i>On dit aussi afrouri, afrourek.</i>
أبرورخ	Afrourek , éclosion <i>en parlant des oiseaux, poulets, etc.</i> Mais pour les fleurs on dit efsou , <i>h.</i> fessou; <i>ft'ah'</i> , <i>h.</i> fet't'ah.— <i>Pour le jour: all, c. à d.</i> monter. <i>Ex.:</i> iouli ouass, <i>mot à mot:</i> monte le jour;— Le verbe éclore: frouri, froprek. Voir ces mots.
أفساد	Afsad , trouble, dépravation.
أفسي	Afsaïe , solution, dissolution, fonte, défense, action de faire fondre ou dissoudre, décomposition, déchainement.
أفسي بوغريس	Afsaïe b ougris , dégel, fonte des neiges, etc.
أفساخ	Afsakh , syncope.— <i>On dit encore asrâ, amelelli,</i>

أفساخ كيتيڤ	Afsakh g itij , éclipse de soleil.
أفسسنة	Afsekh , falsification, altération, action de détendre.
أفسخ يذريمن	Afsekh id'rimen , altération des monnaies.
أفسر	Afser , commentaire, définition.
أفشاك	Afthak , action d'éventrer.
أفهام	Afham , clairvoyance.
أفشاث	Afthahth , parcelle de viande, miette, morceau de pain, morceau, particule; <i>pl.</i> ifthsathen.
أفشني	Aftheni , guerrier.
أفطل	Aft'el , chômage.
أفطل العيد	Aft'el lâid' , célébration d'une fête.
أفتيس	Aftis , bord des rivières; <i>pl.</i> iftisen.
أفجاي	Aggadji , transmigration, enrôlement, engagement, changement de place.
أفكال	Aâggal , parent; <i>pl.</i> iâggalen.
أفكاو	Aggaou , neveu du côté de la sœur (<i>ce mot est au pluriel</i>).
أفكازير	Agad'ir , éboulement; <i>pl.</i> igoud'ar.
أفكالي	Agalli , jurement, serment.
أفكاي مرو	Agaimerou , frelon; <i>pl.</i> igouimera.
أفكامي	Agami (<i>s.</i>), pouvoir.
أفكارصون	Agarçoun , garçon, domestique; <i>pl.</i> igarçounen.
أفكاز	Âgaz , vellétés.
أفكازي	Agazi , grappe de raisin, régime de dattes.

اغبال	Ar'fal, enlèvement.
أرفيف	Arfiq, guide, compagnon; irfiqen.
أركانم	Argalem (n. pl.), cils.
أرفام	Argam, sottise, injure, sarcasme, insolence; invective.
أرفاز	Argaz, homme, mari. <i>Ex.</i> : Argaziou, mon mari. Argazim, ton mari. — <i>Pl.</i> irgazen
— بولاش	Argaz b oulach, nullité, homme nul.
— كيهواه	— g ihouah, mal famé, mal intentionné.
— كيمانيس	— g imanis, égoïste; <i>pl.</i> argaz g iman ensen.
أركو	Argou, rêver, songer.
أركوس	Ârgsous, réglisse en bois.
أركيكي	Arguigui, tremblement, frémissement, frisson.
أري	Âri ou aâri, dépouille, dépouillement. — Dépouiller, .h. tsâri. — Je dépouille : tsârir. — Tu dépouilles : tsâridh. — Il dépouille : itsâri.
أرياح	Ariah', distraction, repos.
أريش	Ârich, tonnelle, treille, autel, berceau de feuillage, abattoir sur les marchés, petite cabane en bois pour y exposer la viande en vente; <i>pl.</i> iârichen.
أغير	Ar'ier, falsification.
أغيلاس	Ar'ilas, panthère souvent désignée sous le nom de izem, qui veut dire lion; <i>pl.</i> ir'ilasen.
أغيلي	Ar'ili, pensée, opinion, supposition.
أغليليب	Ar'ilif, affliction, ennui, soucis, chagrins, engois-ses, déboire.

أغليليب بول	Ar'ilif b oul, soulèvement de cœur.
أغويل وسلاي	Ar'iouel oumselaïe, volubilité.
أغويل	Ar'ioul, âne, baudet, en Algérie on dit aussi bourricot; bourricotier (v. bourrique); <i>pl.</i> ir'ial.
أعزوم	Ârjourn, embryon; <i>pl.</i> iârdjounen.
أركاد	Arkad, piétinement.
أركام	Arkam, effervescence, ébullition.
أركاس	Arkas, sandale; <i>pl.</i> arkâsen.
أركل	Arkel, provin (n. d'act. du v. provigner).
أركول	Arkoul, farine dont le grain a été grillé avant la mouture.
أغلاب	Ar'lab, triomphe, prééminence
أغلاض	Ar'ladh, illusion, tromperie, égarement, aberration, duperie, bévue, erreur de jugement.
أغروي كيطير	Ar'louïe g it'ij, chute, coucher du soleil.
أرماش	Armach, clignement, clin d'œil.
أرمال	Ar'mal, moisissure.
أغماز	Ar'maz, mauvais clignement.
أرمي	Armi, sitôt que, tellement, tant, exclusivement, jusque, jusque qu'à ce que.
أرمانع	Armanâ, masse, monceau, ramas, assemblage, tas, entassement, amas.
أرهار	Ar'o-har, poussière.
أرهل	Ar'obel, contrariété, désagrément.
أركشي	Arok'thi, pâte sans levain.
أغلاف	Ar'olaf, fourreau de fusil; <i>pl.</i> ir'lafend.